

chaque côté l'on n'aperçoit qu'une suite de montagnes stériles¹ et derrière nous la région onduleuse que nous venons de traverser. La plus haute montagne se trouve située à six milles au sud environ, et de la rivière Peel c'est celle-ci que j'avais pris comme point de reconnaissance durant l'hiver. La descente du côté ouest a été plus rapide que l'ascension; il a fallu tantôt glisser sur des rochers ou des pierres détachées, tantôt avancer en s'aidant des pieds et des mains ou descendre en roulant et quelquefois franchir des amas de neige en se laissant glisser de leur sommet. Enfin, après avoir opéré notre descente sains et saufs, à l'exception de quelques écorchures, nous rejoignons cette partie de la route d'hiver appelée *Barren transe*.² A cet endroit tout ce qui peut contenir de l'eau est inondé; chaque amas de neige forme un cours d'eau et les cours d'eau qui en hiver ne semblent que de médiocres ruisseaux sont maintenant des rivières écumantes dont plusieurs interceptent notre route et nous font subir des retards. La dernière rivière à franchir est la plus difficile, car aux endroits où elle est large le courant est trop fort et où elle est étroite la profondeur de l'eau est trop considérable; nous devons par conséquent suivre le courant jusqu'à une certaine distance avant de rencontrer un point qui parut guéable et nous avons décidé de ne pas aller plus loin. Manuel est le premier à entreprendre la tâche de traverser et il entre dans l'eau lentement pendant que le sauvage et moi nous tenons le collet de son habit; nous étions sur le point de le tirer croyant la tentative inutile lorsqu'il atteignit le fond et put lutter contre le courant dans l'eau jusqu'à la poitrine. Nous le suivons successivement et chacun se plonge dans cette eau accumulée par la neige fondue, après quoi une marche forcée ramena la chaleur dans nos membres engourdis, mais je constate avec beaucoup de peine³ la perte d'une certaine quantité de capsules à percussion qui se trouvaient dans la poche de mon gilet et que l'eau avait détériorées, car les capsules à fusil sont rares dans cette région. Nous avons vu plusieurs petits troupeaux⁴ de cari-

1. McConnell dit à ce sujet: "Le contour des montagnes environnantes est régulier, et l'aspect de celles-ci est morne. Leur élévation au-dessus de la vallée est de mille à deux milles cinq cents pieds".

2. Ainsi se lit la copie. Il faut sans doute lire *barren traverse*.

3. La copie de l'original se lit *I was greatly mystified*. Il faut sans doute lire *mortified*.

4. McConnell dit (Commission géologique, 1904, 47CC): "Ces animaux se trouvent en grand nombre dans tout le voisinage de la chaîne de montagne (dans la région de la rivière ePel); il y en a même sur le plateau".